

Qu'est-ce qu'une centuriation médiévale ?

Fiche QUESTIONS SUR... n° 13.03.Q08

février 2023

Mots clés : Italie - Émilie-Romagne - centuriation - planification médiévale

Dans la recherche récente, les centuriations d'Italie du Nord occupent une place de choix, en raison de leur évidence planimétrique et d'une persistance ou pérennité de la forme, sur laquelle on s'est longtemps extasié, mais sans trop se demander ce qui la provoquait et de quelle nature elle était. Il semble qu'il faille, dans des cas documentés, passer par une phase très intéressante de réinvention médiévale de la centuriation, qui ne peut plus être exprimée seulement par la notion de persistance, mais par d'autres concepts, plus dynamiques. Désormais on peut suggérer de parler de centuriation médiévale, mais on n'arrive pas à cette formulation sans qu'il ait existé une progression de la réflexion qui a demandé un certain temps et une argumentation robuste.

Le cas de l'Émilie et de la Romagne

La centuriation médiévale est une forme agraire spécifique de cette époque mais qui s'apparente à une *limitatio*¹ antique. Les sociétés médiévales d'Émilie et de Romagne ont alors réinventé le cadre centurié d'origine antique, afin de diviser, délimiter et localiser la terre, ceci dans le cadre de leurs activités et de leurs intentionnalités sociales. Par l'attention que les arpenteurs ont donnée aux chemins et aux fossés principaux, ils ont démontré qu'ils percevaient cette construction comme étant celle d'une *limitatio* par croisements d'axes et définition d'unités intermédiaires carrées, sorte de copie pro forma d'un original antique, mais cadre d'une réinterprétation politique et sociale tout à fait différente.

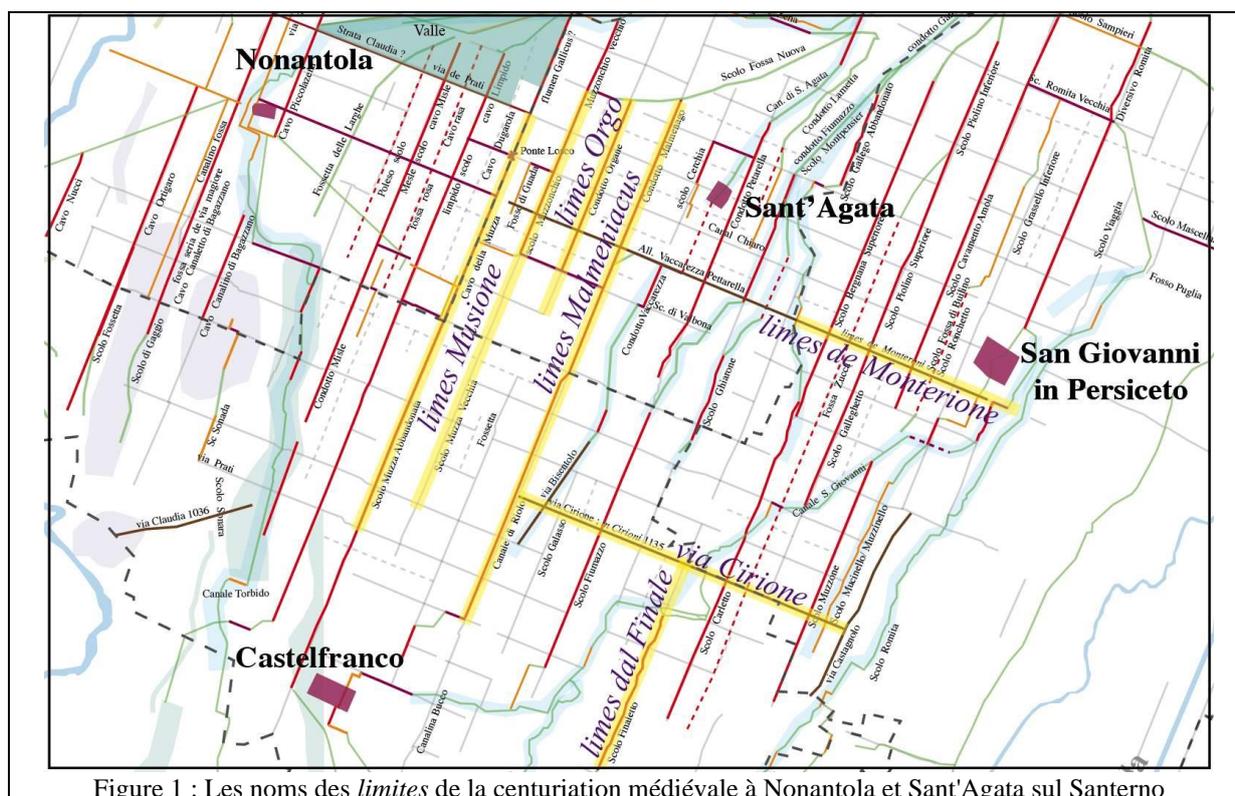


Figure 1 : Les noms des *limes* de la centuriation médiévale à Nonantola et Sant'Agata sul Santerno

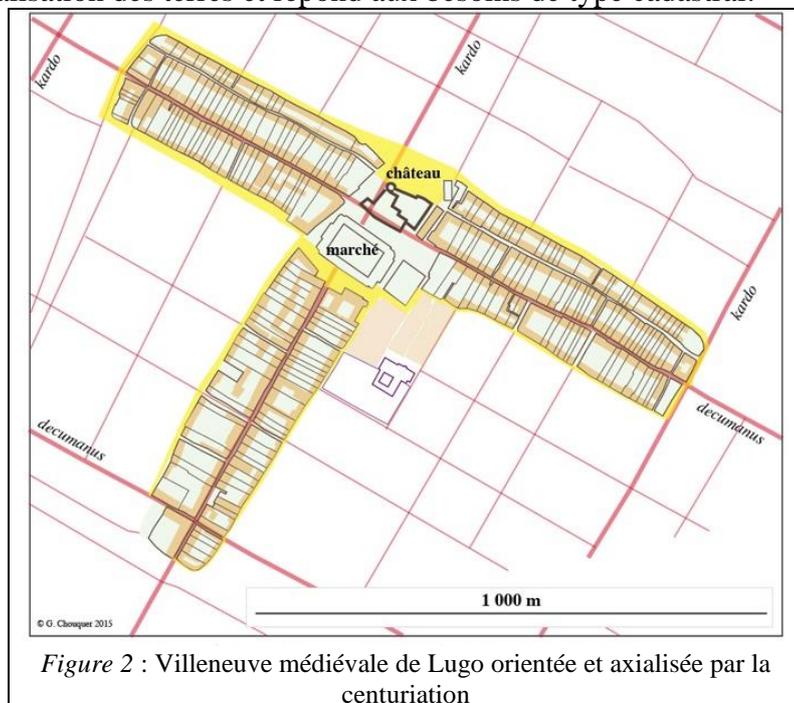
En outre, pour des raisons liées à la disposition géologique (le pendage de la plaine en direction du Pô) et à la forte sédimentation alluviale qui affecte de façon différentielle les plaines, la façon dont la centuriation

¹ La *limitatio* antique est un quadrillage d'axes nommés *limes* (chemins, axes). La centuriation est la forme la plus courante d'une *limitatio*.

médiévale est mise en œuvre diffère également. Par les héritages qu'elle a laissés, la centuriation antique détermine ainsi les choix postérieurs. L'examen de la forme et la multiplication des analyses de détail permet d'exprimer les différentes caractéristiques de cet objet :

- 1. La centuriation médiévale est une trame de chemins formant quadrillage, elle respecte donc la caractéristique des *limitationes* ; mais les axes médiévaux portent des noms microtoponymiques, ce qui n'était pas le cas des axes antiques.
- 2. La limitation médiévale organise le défrichement et renvoie l'image d'une politique agraire de mise en valeur.
- 3. La limitation médiévale permet la localisation des terres et répond aux besoins de type cadastral.
- 4. La limitation médiévale offre un cadre au lotissement régulier, dont les actes témoignent durant le haut Moyen Âge principalement.
- 5. La limitation médiévale est une gestion de l'eau, point particulièrement important dans ces plaines.
- 6. Le *castrum* et les villeneuves fortifiées dynamisent le processus de création de la centuriation médiévale.

Par exemple, dans le cas de Lugo, on observe une villeneuve "en T" dont les trois parties sont axialisées par la centuriation médiévale (Figure 2). Le dessin parcellaire de la ville adopte le type de plan caractéristique des villeneuves qui parsèment les régions de l'Europe à partir du XII^e siècle, mais avec une disposition "en T" qui est plutôt originale et ne s'explique que par la centuriation.



Bilan régional

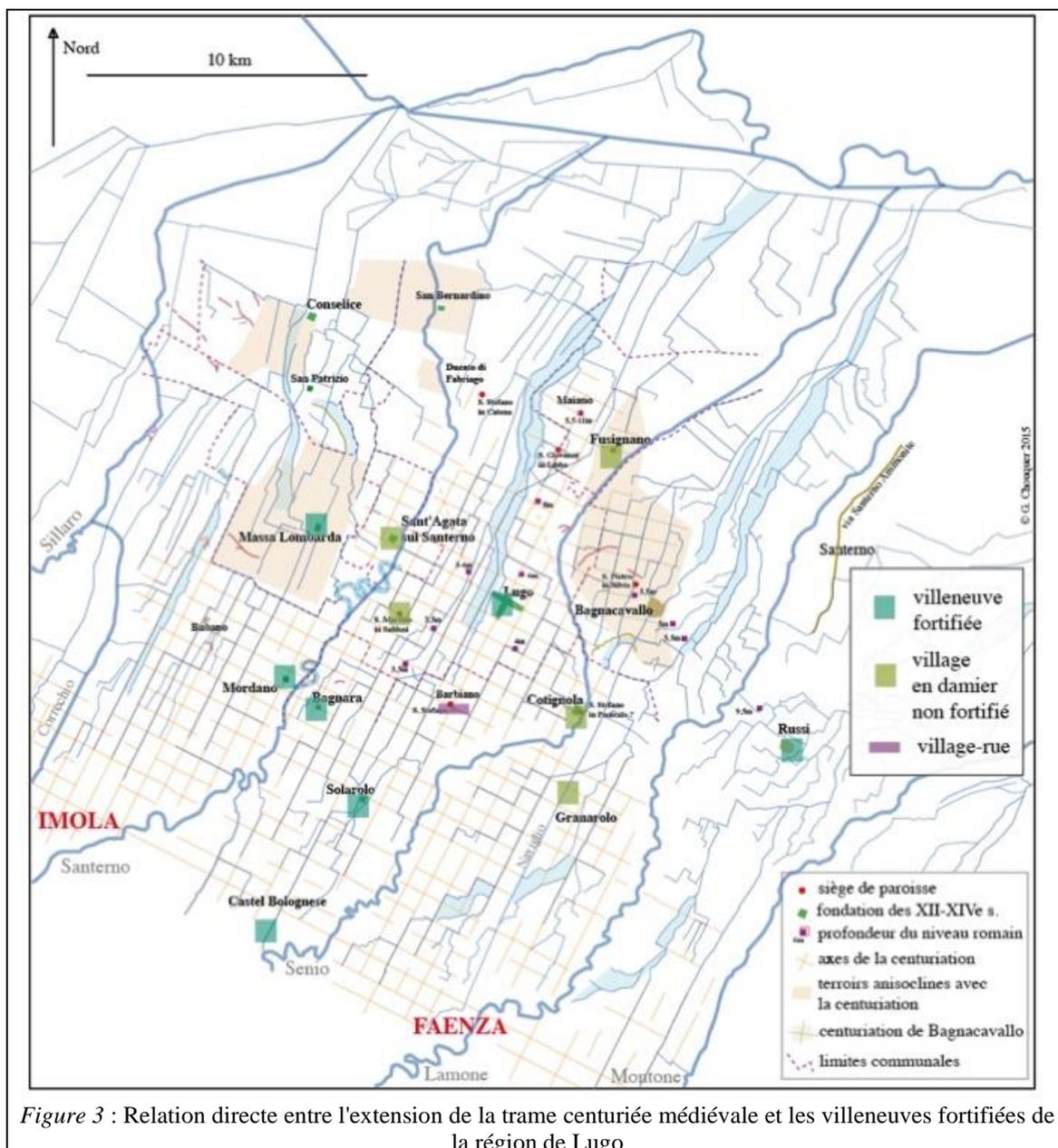
Autour de Lugo, la trame centuriée et la zone de localisation des fondations médiévales du type villeneuves ou *castra* coïncident. La centuriation a donc été le parcellaire des lotissements et des aménagements liés à la politique agraire des principales seigneuries (Figure 3 en page 3). Et qu'il n'y a pas à douter que cette politique agraire soit une colonisation rurale et non pas uniquement une politique de concentration urbaine de la population, coupée du territoire rural, comme le pensent nombre d'auteurs italiens. En soulignant la relation entre les fondations médiévales et le parcellaire centurié médiéval, il ne s'agit pas d'oublier les autres formes employées pendant le Moyen Âge. On n'a donc plus (comme cela se faisait au début des années 1980) à extraire de la centuriation les parcellaires médiévaux, mais à considérer que la centuriation – celle qui a été transmise, transformée au Moyen Âge – est médiévale et qu'elle forme avec d'autres types parcellaires la trame parcellaire médiévale.

Cette étude souligne ainsi l'intensité de la création parcellaire médiévale : les parcellaires asymétriques liés à une colonisation, les parcellaires symétriques en damier, ceux en bandes coaxiales, sont associés à une kyrielle de villeneuves castrales, de villages en damier ouvert et en villages-rues, composant un ensemble de formes exceptionnellement riche. Le tableau en page 4 en donne le récapitulatif.

Conclusion : l'incastellamento des campagnes médiévales d'Italie du Nord

Les historiens et les archéologues médiévistes aiment les néologismes pour qualifier leur période. Jusqu'ici ils l'ont uniquement qualifiée par les concepts d'habitat centré, polarisés par un récit urbain de leur histoire qui les conduit de ville en ville à travers un même fil conducteur : *accentramento*, *incastellamento*, *inurbamento*, et même *inecclesiamento*. À travers ces mots, comment ne pas noter la focalisation sur l'habitat, l'oubli de la qualification rurale de la seigneurie italienne et l'absence, tout aussi invraisemblable, de proposition crédible sur ce qu'a pu être la forme des paysages et des planimétries rurales médiévales ?

Un nouveau concept, *incenturiamento*, pourrait à meilleurs frais rendre compte d'un des processus de transformation médiévale des campagnes, à l'œuvre dans les régions d'Italie du Nord dans lesquelles la centuriation a été une forme plurimillénaire.



Gérard CHOUQUER, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

Parce que les formes anciennes visibles en surface ne sont jamais que ce que les sociétés postérieures ont fait d'un héritage donné, la centuriation visible sur les cartes et les photographies aérienne n'est pas antique mais médiévale.

Des dossiers bien documentés renseignent sur les deux temps de construction de cette forme transmise et transformée : le haut Moyen Âge, et l'époque de l'intense colonisation agraire des XII^e-XIV^e siècles.

Pour en savoir plus :

- Gianluca BOTTAZZI et Donato LABATE : *La centuriatione nella pianura modenese e carpigiana*, dans *Storia di Carpi. La città e il territorio dalle origini all'affermazione dei Pio* (a cura di P. Bonacini, A. M. Ori), Modena 2008, pp. 177-206, [http://www.academia.edu/2246545/La centuriatione nella pianura modenese e carpigiana Modena 2008 Gianluca Bottazzi Donato Labate](http://www.academia.edu/2246545/La_centuriatione_nella_pianura_modenese_e_carpigiana_Modena_2008_Gianluca_Bottazzi_Donato_Labate)
- Robin BRIGAND : *Les paysages agraires de la plaine vénétienne. Hydraulique et planification entre Antiquité et Renaissance*, communication au Premier colloque d'archéogéographie, dans *Medieval Europe 2007*, <http://shs.hal.science/halshs-01066424>
- Gérard CHOUQUER : *Les parcellaires médiévaux en Émilie et en Romagne. Centuriations et trames coaxiales. Morphologie et droit agraire*, livre électronique, éd. Publi-Topex, 2020, 330 p. ISBN 978-2-919530-20-5 <http://serveur.publi-opex.com/EDITION/06ParcellairesMedievalesEmilieRomagne.pdf>

[page 3](#) Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "**Publications**" puis "**Table des matières des documents de l'Encyclopédie**".

Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance

	centuriation	centuriation avec insertion de trames coaxiales	trame en damier	trames coaxiales	trame asymétrique
I - Villeneuves castrales (certaines / probables)					
- Crevalcore	██████	██████		██████	
- Castelfranco (Emilia)	██████	██████		██████	
- San Cesario sul Panaro				██████	
- Spilamberto			██████		██████
- Piumazzo	██████			██████	
- Budrio	██████			Vigoroso	██████
- San Giorgio di Piano	██████			██████	██████
- Castel San Pietro Terme	██████			██████	██████
- Castel Guelfo di Bologna				██████	██████
- Massa Lombarda			██████	██████	██████
- Lugo	██████				
- Bagnara di Romagna	██████				██████
- Mordano	██████				
- Castel Bolognese	██████				██████
- Solarolo	██████	██████			
- Russi	██████				██████
- Castello d'Argile	██████			██████	
- Medicina	██████			San Martino	██████
- Cotignola	██████				
- Forlimpopoli	██████			██████	
II - Fondations ouvertes					
- Sant'Agata Santerno	██████			Mondaniga	
- Anzola	██████		██████	██████	
- Fusignano	██████				██████
- Granarolo	██████				██████
- Castello di Campeggi				██████	
- San Pietro in Casale			██████		██████
Villages-rues					
- Arginone				██████	
- San Matteo della Decima				██████	
- Renazzo				██████	
- Dodici Morelli				██████	
- Alberone				██████	
- Bevilacqua				██████	
- Reno Centese et Casumaro				██████	
- Buonacompra et Corporeno				██████	
- San Martino di Villafranca				██████	
- Villafranca S Martino				██████	
- Giulianini Pantoli				██████	
- Selva Malvezzi			██████	██████	
- Calderara di Reno	██████				██████
- Altedo				██████	██████
- Baricella				██████	
- Minerbio				██████	
- San Gabriele-Mondonuovo				██████	
- Villa San Martino				██████	
- Barbiano di Cotignola (?)	██████				
- Santa Maria in Duno	██████				
- Barisano	██████				██████
- Castagnolo	██████			██████	

Figure. 4 : Relation des fondations médiévales avec le parcellaire